



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TIG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

peine la contradiction. Il avoit de ces sortes de travers qu'on a remarqués dans presque tous les astronomes célèbres, & une certaine foiblesse de jugement, que Pascal, Scaliger & des Fontaines ont cru être l'effet de l'étude trop assidue des mathématiques. La rencontre d'une vieille femme ou d'un lievre lui paroissoit un mauvais présage; il consultoit comme un oracle un fou qu'il nourrissoit, &c. (voyez WOLFF Christian). Ses principaux ouvrages sont: I. *Progymnasmata Astronomiæ instaurata*, 1598, in-fol. II. *De Mundi Ætherei recentioribus Phænomenis*, 1589, in-4°. III. *Epistoliarum astronomicarum Liber*, 1596, in-4°. Jessenius a donné sa *Vie*, Hambourg, 1601, in-4°; & Gassendi, La Haye, 1655, in-4°. — Sopia BRAHÉ, sa sœur, excelloit dans la poésie, & l'on a d'elle une *Épître* en vers latins.

TICHONIUS, écrivain docteur sous l'empire de Théodose le Grand, avoit beaucoup d'esprit & d'érudition. Nous avons de lui le *Traité des 7 Regles pour expliquer l'Écriture-Sainte*, dont S. Augustin a fait l'abrégé dans son livre 3e. de la *Doctrine Chrétienne*. On le trouve dans la *Bibliothèque des Peres*. Tichonius est reconnu aujourd'hui pour le véritable auteur du *Commentaire sur S. Paul*, que l'on avoit attribué à S. Ambroise. Voyez *Hist. Littér. de France*, tom. 12, Avertissement, pag. 7.

TIFERNAS ou TIPHERNAS, (Grégoire) natif de Tiferno en Italie, se rendit très-habile dans la connoissance du grec,

& professa cette langue avec succès à Paris & à Venise. Il mourut dans cette dernière ville, âgé de 50 ans, vers 1469, empoisonné, dit-on, par des envieux de sa gloire. On a de lui: I. Des *Poésies Latines*, à la suite d'un *Aufone*, &c., Venise, 1472, in-fol., & séparément, in-4°. II. La *Traduction des VII derniers livres de Strabon*, dont les X premiers sont de Guarino; Lyon, 1559, 2 vol. in-16.

TIGRANE, roid'Arménie, ajouta la Syrie à son empire. Les Syriens, lassés des diverses révolutions qui désoloient leur pays, s'étoient donnés à lui, l'an 85 avant J. C. Il soutint la guerre contre les Romains en faveur de Mithridate, son gendre; mais il fut vaincu plusieurs fois par Lucullus & par Pompée. Le second de ses fils, nommé aussi TIGRANE, se révolta contre lui; & ayant été vaincu, il se réfugia chez Phraates, roi des Parthes, dont il avoit épousé la fille. Ce jeune prince, avec le secours de son beau-pere, porta de nouveau les armes contre son pere; mais craignant les suites de sa révolte, il se mit sous la protection des Romains. Tigrane le pere suivit son exemple. Pompée lui conserva le trône d'Arménie, à condition de payer un tribut pour les frais de la guerre, & donna à son fils la province de Sophene; mais ce jeune prince, mécontent de son partage, s'attira par ses murmures la colere de Pompée, qui le fit mettre dans les fers. Tigrane le pere passoit pour un prince courageux, mais cruel.